

▼  
**CONSEIL**

« Que faire pour avoir l'élégance de Loulou ? S'amuser, avant tout. Et oser. Ne pas s'autocensurer. Ne pas se tromper sur ce qui vous va. Et surtout ne pas chercher à ressembler à quelqu'un d'autre. »

▲  
**Bijou**

« Quel est mon bijou préféré ? Il y en a tellement, mon Dieu... J'aime énormément ses fleurs en pâte de verre. Loulou créait très spontanément, elle dessinait, elle assemblait, elle arrivait à utiliser pratiquement n'importe quoi, un bout de bois ou de plastique, une pierre précieuse, elle était aussi passionnée par le cristal et tout ce qui était brut, elle adorait les mélanges de corail, de turquoise, de lapis-lazuli... Ce qui est formidable, si on suit les inspirations de Loulou, c'est qu'il n'y a pas de limites, elle était une coloriste formidable et je dirais qu'il n'y a plus qu'à ! Certains bijoux d'aujourd'hui sont donc des reproductions absolument fidèles, d'autres sont des déclinaisons de couleurs et d'autres encore s'inspirent de ses créations. »

**Rencontre**

« J'ai rencontré Loulou de la Falaise en 1969, je travaillais pour *Vogue*, à Paris, elle est arrivée au studio avec son ami le créateur américain Fernando Sanchez, on est tous tombés fous d'elle. A cause de son style, de son allure formidable, de sa beauté, de la façon dont elle accessorisait les choses, elle n'y pensait même pas, elle se nouait un foulard autour de la tête en deux minutes, elle se collait une paire de boucles d'oreilles, trois colliers et douze bracelets et voilà. On a tous eu immédiatement envie de la photographier. » S'ensuit un premier shooting, une première séance joyeusement orchestrée par Ariel de Ravenel, où l'on apprend que Loulou s'appelle Louise de la Falaise, qu'elle est la petite-fille du peintre anglais Oswald Birley et qu'elle n'obéit qu'à une seule loi : la fantaisie.

ALINE DIÉPOIS & THOMAS GIZOLME



**LIVRE**

« Je disais souvent à Loulou : « Ce serait bien qu'on fasse un livre sur toi » ; « on a le temps », me répondait-elle. Et puis elle est morte en 2011 et quelqu'un m'a demandé de faire ce bouquin, et j'ai dit oui, on se connaissait tellement bien, je savais où étaient les photos et quels étaient ceux qu'il fallait interviewer. J'ai trouvé un éditeur, Rizzoli New York, et proposé à Natasha Fraser-Cavassoni d'écrire les textes ; nous avons travaillé dans la joie et l'émotion. »

**Griffe**

« La marque de Loulou appartient à la famille, à sa fille, Anna. Quand elle nous a quittés, tout naturellement, j'ai continué, j'ai pris la licence de manière à ce que le nom de Loulou perdure et se développe, exclusivement dans un esprit « bijoux », pour le moment (\*). Mais on ne sait jamais ce qui peut arriver par la suite. Mais je n'ai aucune intention de faire de la mode. Si Loulou était là, elle me dirait : « Surtout pas de vêtements ! ». »

**ANNE-FRANÇOISE MOYSON**

(\*) En vente chez Anamar, 36, rue Joseph Stallaert, à 1180 Bruxelles.

**ARIEL DE RAVENEL**  
**LES BIJOUX**  
**DE LOULOU**

**LOULOU DE LA FALAISE CRÉA DES BIJOUX FASCINANTS. POUR YVES SAINT LAURENT D'ABORD ET PUIS POUR ELLE. ARIEL DE RAVENEL ÉTAIT SON AMIE, SON ASSOCIÉE. ELLE POURSUIT DésORMAIS SON ŒUVRE EN VEILLANT AMOUREUSEMENT SUR LA GRIFFE DE CETTE MERVEILLEUSE EXCENTRIQUE.**